

ABONNE A NE PAS VENDRE

Athlétisme
Noélie Yarigo médaillée
d'or en France Page 5

L'ONIP est certifié
ISO 9001 : 2008
Sous le N°15-07-090

Efficacité et management de qualité
La Soneb reçoit son
certificat Iso 9001 : 2015



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION



REPUBLIQUE DU BENIN

La Nation

ISSN La Nation 1564-0159 27^e année www.lanationbenin.info N° 6782 Lundi 17 juillet 2017 ■ Prix : 300 F CFA

Diplomatie

L'image du Bénin redorée

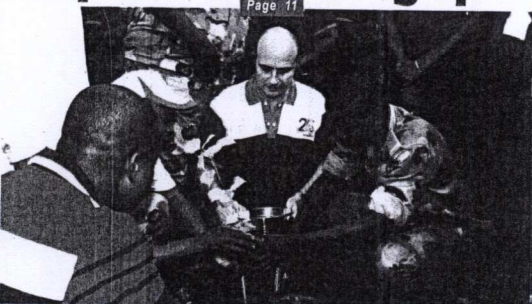
Le président de la République, Patrice Talon, réhabilite l'image du Bénin sur la scène mondiale. Le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération est revenu non seulement à sa dénomination originelle, mais aussi joue désormais son rôle d'acteur principal dans la mise en œuvre de la politique extérieure béninoise. Page 3



Protection de la côte à l'Est de Cotonou
La phase II du projet contre l'érosion côtière lancée Page 3

1^{er} tour des éliminatoires du Chan Kenya 2018 / Match Togo-Bénin
Ecureuils et Eperviers se neutralisent (1-1) Page 5

Journée de reboisement dans la forêt classée de Pahou
La Sobébra contribue à l'équilibre écologique Page 11



Amélioration des performances du port de Cotonou
Les nouveaux règlements d'exploitation vulgarisés Page 10

Premier anniversaire de la tentative de coup d'Etat en Turquie
L'ambassadeur Turgut Kural révèle les résultats de l'enquête Page 9

Diplomatie

L'image du Bénin redorée

Le président de la République, Patrice Talon, réhabilite l'image du Bénin sur la scène mondiale. Le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération est revenu non seulement à sa dénomination originelle, mais aussi joue désormais son rôle d'acteur principal dans la mise en œuvre de la politique extérieure béninoise.

— Par Josué F. MEHOUEUO

En sa qualité de chef du Gouvernement, le président de la République est revenu à l'occasion de la formation de son Gouvernement à la dénomination première du ministère en charge des Affaires étrangères de notre pays des années 1960, qui couvre l'essentiel de ses attributions sans superflu encombrant, en y nommant un « ministre des Affaires étrangères et de la Coopération ». Celui-ci recouvre ses attributs de gestionnaire des actions de coopération en relation avec les ministères sectoriels.

Depuis, le rôle qu'il confère à ce ministère et à son locataire ne cesse d'étonner plus d'un de nos concitoyens qui manifestent leur surprise, leur étonnement, au regard de la pratique diplomatique de ces dernières années. Dans un passé récent, il a été noté un mélange des genres et une confusion, un populisme outrancier aussi, dévoyant le contenu de la coutume diplo-



Il tient à coeur au président de la République de remettre la diplomatie béninoise aux normes

matique de ses valeurs communément admises.

L'occasion de la visite officielle de la présidente de la Confédération suisse a permis de découvrir réellement l'intention et la volonté du chef de l'Etat de faire jouer à son ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, son rôle de chef de la diplomatie béninoise, sous son œil de maître de la politique extérieure de notre pays. L'accueil de la présidente suisse, délicatement assumé par le ministre Aurélien Agbénonci, et sa présence à ses côtés tout au long de son programme de séjour jusqu'au

départ, est assurément la preuve que désormais le Nouveau départ n'exclut aucun pan de l'action gouvernementale. L'autre changement remarquable de l'image positive de cette visite a été le déroulement de l'audience au Palais de la Présidence de la République, et la conférence de presse qui l'a sanctionnée, au regard du décor soigneusement traité suivant les consignes du président de la République qui, visiblement, accorde une place de choix à la qualité de l'environnement de travail et de vie. Il semble que le palais de la République est en train de refaire

peau neuve, à l'image du nouveau standing de notre pays. On comprend donc l'étonnement et les questionnements de nos compatriotes, qui ont été habitués aux accueils populaires, voire populistes à l'aéroport, accueils dont l'organisation donnait à manger et à boire à tout un monde et conduisait à la présence quasi permanente du chef de l'Etat aux côtés de ses hôtes. Mais il fallait bien une réforme là aussi pour permettre de savoir distinguer désormais dans notre pays, une visite de travail d'une visite officielle ou d'une visite d'Etat. D'ailleurs, tous les profession-

nels de la matière savent que la présidente de la Confédération suisse a dû être agréablement surprise de ce niveau d'organisation, de la qualité de l'accueil à elle réservé, tant le zèle affiché souvent par nos chefs d'Etat est de nature à agacer aussi nos hôtes non habitués à ces rituels purement africains. L'essentiel pour des pays comme le sien réside dans le contenu et le suivi des conclusions. En élevant le débat à ce niveau, en montrant que notre pays peut aussi faire les choses de façon civilisée, le président Patrice Talon et son ministre des Affaires étrangères contribuent à impulser une véritable doctrine à la diplomatie béninoise. Ils œuvrent pour un Bénin grand et digne, qui se veut un partenaire majeur sur la scène internationale, se faisant respecter et non plaire.

C'est cela aussi la Rupture et c'est tout à leur honneur. Désormais donc, il est clair que les choses se font et se feront davantage suivant les normes. Comme à l'interne, on le voit de mieux en mieux, le président préside, le ministre administre, le directeur dirige, le chef de service sert... Le président de la République n'est plus partout et nulle part à la fois.

A cette allure, s'il ne se laisse décourager par les incompréhensions, s'il tient ferme, le président Patrice Talon aura fait passer un cap à notre pays, en bien évidemment. Ce sera tout à son honneur ■

Protection de la côte à l'Est de Cotonou

La phase II du projet lancée

Le ministre du Cadre de vie et du Développement durable, José Didier Tonato, a officiellement lancé, vendredi 14 juillet dernier, les travaux de la deuxième phase du Projet de protection de la côte à l'Est de Cotonou. C'était sur le site du projet derrière l'ex-hôtel El Dorado.

— Par Didier Pascal DOGUE

Le Programme d'action du Gouvernement (Pag) 2016-2021 "Bénin révélé" entre résolument et définitivement dans sa phase opération-

nelle avec le lancement de la deuxième phase du Projet de protection de la côte à l'Est de Cotonou», déclare José Didier Tonato, ministre du Cadre de vie et du Développement durable, lors du lancement fait vendredi 14 juillet dernier à Akpakpa (Cotonou). Après avoir rappelé les démarches et l'investissement personnel du chef de l'Etat qui ont permis d'aboutir au lancement effectif de la phase du projet, il a dressé les caractéristiques des ouvrages qui seront bientôt construits. Cela permettra l'érection, suivant des modèles

mathématiques et physiques bien précis, d'ouvrages en enrochement et rechargement de sable. D'autres épis seront construits avec le dragage de sable entre le chenal et l'épi de Siafato sur 2 km pour un linéaire total de 15 km, renseigne le ministre du Cadre de vie. D'un coût de 2,7 milliards pour les études et 33,7 milliards F Cfa pour les travaux de génie civil, le contrôle et la surveillance des travaux sont assurés par le groupement Inros Lackner. Des dispositifs seront mis en place pour atténuer voire mettre fin aux conséquences de l'érosion côtière qui affecte le patrimoine maritime du Bénin. Dans une vision globale et intégrée, souligne le ministre Tonato, le Gouvernement met ainsi en œuvre progressivement son vaste programme de protection du Littoral de Sèmè-Podji passant par Cotonou et Ouidah jusqu'à la latitude de Grand-Popo et Hillacondji. A la clé, il y aura l'érection d'une station balnéaire pour drainer davantage de touristes vers le Bénin, annonce-t-il.

15 km de côte à protéger

Ce lancement réjouit le préfet du Littoral et le représentant

du maire de Cotonou qui ont témoigné leur gratitude au Gouvernement au nom des populations.

Les travaux ainsi lancés visent à sauver les acquis de la première phase par la protection de nouveaux segments. « 15 km de côte seront durablement protégés, trois nouveaux épis seront réalisés et d'autres travaux confortatifs sont prévus », souligne Martin Pépin Aïna, le directeur général de l'Environnement et du Climat qui y relève le renforcement de la résilience de notre pays face aux effets néfastes des changements climatiques. Des changements climatiques face auxquels Gilbert Médjè, le président du Front uni de lutte contre l'avancée de la mer (Fulam), porte-parole des populations sinistrées à la cérémonie, a reconnu leur impuissance. L'ancien haut fonctionnaire de banque salue la perspicacité du

Gouvernement qu'il encourage à persévérer en vue de soutenir la contribution des populations riveraines. Un soutien qui permettra de conjuguer au passé les deux arrêts et le surcoût qu'a connus le premier projet.

Le financement du projet est assuré par le Budget national et Rabobank sur un délai d'exécution de 20 mois pour 1500 emplois directs et indirects, avec le concours de 20 ingénieurs et techniciens spécialisés. Le maître d'ouvrage est le ministère du Cadre de vie et la direction technique sera assurée par la direction générale de l'Environnement et du Climat. Cent camions sont prévus pour acheminer les blocs de granite de quatre carrières.

Six personnes ont reçu, lors du lancement de ces travaux, des mandats d'écocitoyenneté. Avant la fin de l'année 2018, les travaux de protection de la côte à Grand-Popo seront lancés ■



Déjà, les premiers voyages de granite

Les Biscuits de La Nation

(Textes tirés des discours par S. LOUMEDJINON)

« Très peu de choses ne sont pas perfectibles dans le monde. La plupart le sont. »

Abdoulaye Bio Tchane, ministre en charge du Plan

FRATERNITE

La Sobebra reboise 10ha dans la forêt classée de Pahou

Loin de leurs activités quotidiennes, les travailleurs de la Société béninoise de brasserie (Sobebra) ont pris d'assaut la forêt classée de Pahou pour une action de reboisement. Cette activité qui entre dans le cadre du 25^{ème} anniversaire de la Sobebra a permis de reboiser 10ha avec près de 1500 plants de Filao, Gmelima, Eucalyptus...



17^e année - PRIX : 300 FCFA N°4405 du Lundi 17 Juillet 2017 www.fraternitebj.info / fraternews@yahoo.com

VISITE AU BENIN DE DORIS LEUTHARD

Ce qui a positivement marqué la Présidente suisse



Coup d'essai, coup de maître. Première chef d'Etat à fouler le sol béninois depuis l'avènement du régime du Nouveau départ, la présidente Suisse, Doris Leuthard est partie du Bénin satisfaite d'une organisation peu ordinaire, d'un pays qui a tout à offrir au monde. De la rencontre d'échanges et de signature de protocole d'accord avec le chef de l'Etat à la présidence de la République, à la visite au port de Cotonou, en passant

par le bain touristique à Ouidah, le séjour de Doris Leuthard s'est passé sans accroche, dans les règles de l'art. Et au-delà du gouvernement, c'est tout à l'honneur du peuple Béninois. Patrice Talon et ses collaborateurs ont réussi un pari et prouvé aux yeux du monde, quoiqu'il soit une évidence, que le Bénin est une destination sûre. Il n'a pas été nécessaire d'exposer la misère du peuple à travers des chants et danses de femmes désœuvrées pour

louanger le prince. Il n'a pas été nécessaire non plus d'amener les médias publics à diffuser à longueur de journée des discours dithyrambiques sur cette invitée de marque, ou de bloquer des heures durant, des artères de la ville pour organiser du spectacle autour de cette visite d'Etat. Autre temps, autres mœurs. Cette époque est bien révolue. La visite de la présidente Suisse au Bénin a permis à l'opinion nationale et internationale de se rendre...

TOURNEE NATIONALE DES CAURIS

Les FCBE du Borgou se mobilisent

Une affaire de blanchiment d'argent rattrape un député et des Indo-Pakistanaïs

RALLIEMENT DU MOFUJ AU PPDB

La jeunesse de Godomey soutient Emmanuel Koï et le PAG

DIALOGUE POLITIQUE SECTORIEL DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Les Ong membres du Srjs plaident pour plus d'efficacité Une veille autour des aspects environnementaux du PAG

L'entretien routier préoccupe le Gouvernement

PROJET DE CONSTRUCTION DE PIPELINE NIGER-CÔTE BÉNINOISE

Le ministre nigérien du pétrole satisfait des atouts du Bénin

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOU S.

Concours de confirmation !

Un coup de pouce à la compétence en hibernation et un nouveau souffle pour l'administration béninoise. Dépeuplée, anémiée et objet de toutes les critiques, elle en a cruellement besoin. Heureusement, du sang neuf, pour lui permettre de faire face à sa mission, elle en aura très bientôt. Et pour cause, au rayon des bonnes nouvelles pour 2017, le Conseil des ministres autorise le recrutement de 8.739 agents au profit de l'Etat. Pour le renforcement des effectifs de l'administration publique,...

Editorial

Par Moïse DOSSOUMOU

Après la Suisse, à qui le tour ?

Un chef d'Etat étranger a enfin foulé le sol béninois. Ce n'était pas arrivé depuis que Patrice Talon a pris les rênes du pays le 6 avril 2016. C'est une femme qui inaugure cette nouvelle ère de visites présidentielles. Doris Leuthard, présidente de la confédération Suisse, a répondu favorablement à l'invitation de son homologue du Bénin. Les 12 et 13 juillet derniers, les deux chefs d'Etat se sont attelés à réchauffer les relations de coopération et d'amitié qui lient leurs deux pays. Un coup diplomatique pour Patrice Talon, accusé à tort ou à raison de ne pas mener les actions nécessaires pour susciter l'intérêt de ses pairs pour son pays. A en croire le ministre des affaires étrangères, des préalables devaient être réglés avant que le top du bal des visites présidentielles ne soit donné. Maintenant, c'est chose faite.

Après Doris Leuthard, qui sera le prochain chef d'Etat à séjourner au Bénin ? D'autres visites sont-elles déjà programmées ? Ou sommes-nous toujours à l'étape des négociations ? Seuls les services compétents du ministère des affaires étrangères et ceux de la présidence de la République peuvent donner une suite à ces différentes interrogations. Ce serait franchement un revers diplomatique pour le gouvernement du Nouveau départ si, sous la présidence de Patrice Talon, le Bénin ne suscite que peu d'intérêt auprès de la communauté internationale. Aujourd'hui plus qu'hier, plus aucun pays ne peut prétendre se développer sans l'appui et le concours d'autres Etats. Mieux, pour mettre en œuvre le programme d'actions du gouvernement (Pag), Patrice Talon et son équipe ont besoin de mobiliser de lourds financements, et cela ne peut se faire que sur le terrain de la diplomatie.

Or, des grognements persistent font état de ce que les relations ne sont pas au beau fixe entre Aurélien Agbénonci, ministre des affaires étrangères et le personnel placé sous ses ordres. A partir de demain, le Syndicat national des diplomates, interprètes-traducteurs et personnel administratif et technique du ministère des affaires étrangères (Syndipat-Mae) monte au créneau. Quatre jours de sit-in sont prévus dans cette même semaine pour exiger la satisfaction d'un certain nombre de revendications. Au risque de voir le contrôle de la situation lui échapper, le ministre a tout intérêt à apaiser la tension qui couve entre ses collaborateurs et lui. Le plus urgent, c'est de motiver le personnel afin qu'il produise d'excellents résultats. Sans l'appui des diplomates et ambassadeurs de carrière, Aurélien Agbénonci aura du mal à jouer sa partition dans la mise en œuvre du Pag.

Pour que le Bénin profite des largesses de la communauté internationale, c'est à ses dirigeants de montrer le bon exemple. Autant le Bénin démontrera sa volonté de sortir des sentiers battus, autant il sera épaulé dans sa quête d'épanouissement. Avant de solliciter n'importe quel appui extérieur en vue de son rayonnement, il faudra d'abord et avant tout réaliser des prouesses au plan local. Une diplomatie dynamique et offensive, le Bénin en a besoin. Mais d'abord faudrait-il que ses dirigeants acceptent d'en payer le prix. La qualité de la gouvernance, le sérieux, la discipline et la rigueur dont font montre nos gouvernants au quotidien déterminent leur niveau de crédibilité sur la scène internationale. A eux de montrer le bon exemple.

VISITE DE LA PRÉSIDENTE SUISSE AU BÉNIN

Ce qui a positivement marqué Doris Leuthard

Arnaud DOUMANHOUN

Coup d'essai, coup de maître. Première chef d'Etat à fouler le sol béninois depuis l'avènement du régime du Nouveau départ, la présidente Suisse, Doris Leuthard est partie du Bénin satisfaite d'une organisation peu ordinaire, d'un pays qui a tout à offrir au monde. De la rencontre d'échanges et de signature de protocole d'accord avec le chef de l'Etat à la présidence de la République, à la visite au port de Cotonou, en passant par le bain touristique à Ouidah, la visite de Doris Leuthard s'est passée sans anicroche, dans les règles de l'art. Et au-delà du gouvernement, c'est tout à l'honneur du peuple Béninois. Patrice Talon et ses collaborateurs ont réussi un pari et prouvé aux yeux du monde, quoiqu'il soit une évidence, que le Bénin est une destination sûre. Il n'a pas été nécessaire d'exposer la misère du peuple à travers des chants et danses de femmes désœuvrées pour louer le prince. Il n'a pas été nécessaire non plus d'amener les médias publics à diffuser à longueur de journée des discours dihyrmbiques sur cette invitée de marque, ou de bloquer des heures durant, des artères de la ville pour organiser du spectacle autour de cette visite d'Etat. Autre temps, autres mœurs. Cette époque est bien révolue.

La visite de la présidente Suisse au Bénin a permis à l'opinion nationale et internationale de se rendre compte que les choses ont vraiment changé depuis le 6 avril 2016. Talon imprime un nouveau rythme à la gouvernance. Sans tambour ni trompette, le Bénin est passé sous tous les projecteurs de la scène internationale du 12 au 14 juillet 2017. Et Doris Leuthard n'a d'ailleurs pas

pu contenir sa joie. Déjà au palais de la présidence où elle a eu un tête-à-tête avec le chef de l'Etat le jeudi 13, elle déclarait avec un sourire large : « Je suis ravie d'être à Cotonou... », et plus loin « J'ai mangé vos mangues si douces. Vous avez un potentiel... ». Point besoin d'être dans le secret des dieux. Ça saute à l'œil, que le Bénin vient encore de franchir un pas.

La diplomatie fanfaronne a cédé à une diplomatie intelligente et professionnelle. De la discrétion, de l'efficacité, de la rigueur et de la discipline. Tels ont été les maîtres mots de la gestion du séjour de Doris Leuthard au Bénin. C'est dire que si la présidente Suisse a été la première chef d'Etat à fouler le sol du Bénin sous l'ère du Nouveau départ, ce n'est pas par inefficacité de l'action diplomatique, c'est plutôt une question de calendrier, comme l'a martelé le président Talon, lors de la conférence de presse conjointe à la présidence de la République.

« On peut développer la coopération sans les visites. Nous n'avons pas donné priorité à cela. Nous avons d'abord balayé la maison... », déclarait Patrice Talon. Et, qui a dit qu'il faut laisser la diplomatie aux diplomates ? Même si la question est discutée par plusieurs courants de pensée, il faut reconnaître le mérite du ministre des affaires étrangères béninois, Aurélien Agbénonci, qui a su puiser dans son expérience, pour faire honneur à son pays à travers la qualité de l'organisation, dans le cadre de la visite au Bénin de la présidente Suisse. D'ailleurs, il est à craindre que d'ici là, nous ne nous lassions des visites d'Etat, car il est clair que le passage de Doris Leuthard va susciter beaucoup d'appétits et de curiosité.



APRÈS LEUR RELAXE DANS L'AFFAIRE DE TRAFIC DE DROGUE

Les Indo-Pakistanaïens à nouveau rattrapés par la justice

Angelo DOSSOUMOU S.

Ils pensaient échapper à la justice béninoise après leur relaxe le vendredi dernier par la Cour d'appel dans une affaire de trafic de drogue. Mais, ce ne sera que le temps qu'une autre affaire leur obstrue le chemin de la liberté. En effet, ces opérateurs économiques Indo-Pakistanaïens cités ces derniers mois dans une affaire de trafic de drogue sont, cette fois-ci, rattrapés par une nouvelle procédure relative à un dossier de blanchiment d'argent. Mais, cette dernière affaire qui, visiblement les attendait, va au-

delà de leur personne. Elle concernerait aussi un député béninois qui fricote avec les produits pharmaceutiques. Déjà, il est à noter qu'à la suite de l'interrogatoire organisé par l'Ocetid en vue de la manifestation de la vérité, ces Indo-Pakistanaïens seront présentés ce jour au procureur de la République. Espérons qu'à l'adure que prend ce dossier de blanchiment d'argent avec les Indo-Pakistanaïens, l'élu de la nation ne soit, de son côté, pas rattrapé par cette puante histoire. Sinon, c'est le pays qui prendra un coup. Et là, ce ne sera pas une mince affaire.

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOU S.
sanangelosad@gmail.com

Concours de confirmation !

Un coup de pouce à la compétence en hibernation et un nouveau souffle pour l'administration béninoise. Dépeuplée, anémiée et objet de toutes les critiques, elle en a cruellement besoin. Heureusement, du sang neuf, pour lui permettre de faire face à sa mission, elle en aura très bientôt. Et pour cause, au rayon des bonnes nouvelles pour 2017, le Conseil des ministres autorise le recrutement de 8.739 agents au profit de l'Etat. Pour le renforcement des effectifs de l'administration publique, ils seront 413 Béninois à être sollicités comme Agents permanents. Ainsi, les Ministères de la décentralisation et de la gouvernance locale, de l'Agriculture de l'élevage et de la pêche, du travail et de la fonction publique et de la justice en seront les grands bénéficiaires.

Pour le reste, ils seront 8326 agents contractuels de l'Etat à être recrutés. Le Ministère de l'enseignement secondaire, technique et de la formation professionnelle en tire le gros lot avec un chiffre de 4154 agents. Suit celui de l'enseignement maternel et primaire avec un effectif de 3601 instituteurs attendu. Les autres ministères bénéficiaires des prochains recrutements sont respectivement les ministères de la santé et des sports. Et donc, malgré la morosité économique, le pays s'attèle, sur le plan des ressources humaines, à faire le plein d'énergie et se prépare à affronter le monde difficile d'aujourd'hui et à relever les défis de demain.

Mais avant, entendons-nous qu'il n'y a de richesse que d'honneurs, et pour ces concours très attendus, gare à ceux qui se laisseront prendre à l'intolérable piège du tripatouillage. Bien vrai que de la transparence dans les concours de recrutement d'agents de l'Etat, l'actuel gouvernement en a fait un sacerdoce. Mais, piqure de rappel à la Rupture, on vous pardonnera moins les fautes que vous avez reprochées aux autres.

Alors, après avoir annulé les concours à polémique hérités du précédent régime, les gouvernants actuels, dans ce cas-ci, n'auront droit à aucune excuse. Et même si jusqu'ici à l'ère Talon, il n'y a eu manifestement rien à reprocher à l'organisation de concours par le Ministère de la fonction publique, il est clair que la moindre erreur serait fatale. Déjà, quand on parle de concours au Bénin, la crainte de la transparence est permanente. Et quand, il y a 8.739 postes en jeu, la suspicion n'en est que plus grande. D'où, prévenir et beaucoup prévenir d'éventuels couacs et non se laisser surprendre et chercher à guérir. Ça, les Béninois ne le pardonneront jamais au ministre Adijathou Mathys et à ses collaborateurs.

D'ailleurs, pour l'organisation de ces concours à venir, dans un contexte économique difficile, ce sont d'énormes ressources financières qui seront mobilisées. Et si avec ces données, l'actuel régime, en lieu et place de la compétence, succombe à l'appât des récompenses, il n'y aura rien de plus désespérant.

Sinon, qui d'entre les décideurs ne sait pas que le passif des recrutements à la fonction publique est lourd et que personne n'a intérêt à réveiller les vieux démons ? En tout cas pas ceux qui ont soutenu que l'administration dynamique et productive a un prix. C'est dire qu'avec eux aux commandes, ce serait un gâchis que les concours ne se passent pas autrement. Pis, au lieu d'une quête de compétence, il ne faudra surtout pas que le Bénin tombe encore dans le panneau de la magouille et de la médiocrité. Pour l'instant, le ciel des concours à la fonction publique est dégaïté. Essayons de ne pas penser au pire et d'espérer au plus vite 8.739 agents de qualité. Mais pour ça, Adijathou Mathys doit nous y aider !

Arcep donne la possibilité de conserver son numéro en cas de changement d'opérateur

Donner la possibilité à un abonné de conserver son numéro en cas de changement d'opérateur de téléphonie mobile. Tel est l'objectif du projet de portabilité des numéros mobiles lancé hier à Cotonou par l'Autorité de Régulation et des Communications Electroniques et de la Poste (Arcep).



P. 8

FRATERNITE

17^e année - PRIX : 300 FCFA N°4406 du Mardi 18 Juillet 2017

www.fraternitebj.info / fraternite@yahoo.com

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

P. 2

Le gouvernement en guerre contre les mafieux

*Les canaux de détournement fermés
La publication des audits appréciée
La Présidente Suisse félicite Talon*



La présidente de la confédération Suisse, Doris Leuthard a félicité, à juste titre, le gouvernement béninois pour ses efforts dans la lutte contre le phénomène de la corruption, à l'occasion de son récent séjour au pays de Patrice Talon. Un témoignage qui prouve à suffisance qu'en cette matière, le régime du Nouveau départ marque de précieux points et devrait maintenir le cap malgré les vacarmes de personnes ayant puisé allègrement et sans mesure dans les caisses de l'Etat. En 15 mois de gouvernance, l'homme du Nouveau départ a fermé plusieurs canaux de fuite de ressources publiques, notamment à travers des dispositifs qui ont permis de démanteler entre autres, un réseau de valeurs des chèques émis par des contribuables à la Direction générale des impôts, un vaste réseau de spoliation de l'Etat dans la filière véhicules d'occasion par le biais de la Société d'exploitation et de gestion du guichet unique (Segub). Les audits de la Sonpra et de l'Onasa ont aussi révélé de graves dysfonctionnements,

de la légèreté dans la gestion des fonds publics. Dans chacun de ces dossiers, des milliards de Fcfa se sont donc volatilisés au profit de vils individus. Dans la plupart de ces dossiers qui ont défrayé la chronique en ce qui concerne le registre de la lutte contre la corruption, le gouvernement a su éclairer la lanterne de l'opinion sur les faits reprochés aux mis en cause, et saisir de bon droit la justice, séparation des pouvoirs oblige. A ce jour, certains fraudeurs sont déjà derrière les barreaux, d'autres dans l'attente d'être jugés. La justice, aussi lente qu'elle soit, finit toujours par rattraper, même les plus endurcis. Et l'image la plus édifiante au cours de ces derniers mois fut celle qui renvoie au remboursement par certaines personnes impliquées dans l'affaire Segub, d'une partie ou de la totalité des fonds détournés. Le gouvernement a également renforcé la lutte contre le trafic de drogue et le blanchiment d'argent qui nourrit d'ailleurs la polémique ces derniers temps. Et la demande de la levée d'immunité de certains parlementaires...

Relance de la filière des véhicules d'occasion : les faux frais supprimés

P. 3

CONSEIL NATIONAL DES CHARGEURS DU BÉNIN

P. 5

Le Dg Antoine Dayori suspendu

6^E ÉDITION DU TOURNOI DE FOOTBALL « FRATERNITÉ » À DASSA

P. 5

Le Dg Kougbadi met en jambe la jeunesse des « 41 Collines »

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOU S.

Sanglots de Cauris !

Pathétiques scènes de ménage entre les barons de l'ex mouvance Fcbe. Dans un terrible méli-mélo, des flèches sont décochées contre d'anciens laudateurs, esquivées par les plus habiles ou renvoyées aux expéditeurs avec une bonne dose de virulence.

P. 2

Editorial

Par Moïse DOSSOUMOU
mdossoumou@gmail.com

Le Bénin sportif, pourquoi pas ?

Une médaille de plus pour Noélie Yari-go. L'athlète béninoise a, comme elle sait si bien le faire, damé le pion à ses challengers. Elle a tout donné pour décrocher cette nouvelle médaille. Samedi dernier, elle a remporté la finale des 800 mètres dames comptant pour le championnat de France d'athlétisme Elite. Une nouvelle performance qui la rapproche un peu plus de son objectif : celui de participer aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Le même satisfecit est à décerner à Odile Ahouanwanou, qui comme sa compatriote, a décroché la médaille d'or à la finale de l'heptathlon, toujours dans le cadre du championnat de France d'athlétisme Elite. Ces deux étoiles béninoises ont ainsi choisi de briller, envers et contre tout, dans le ciel de l'Hexagone.

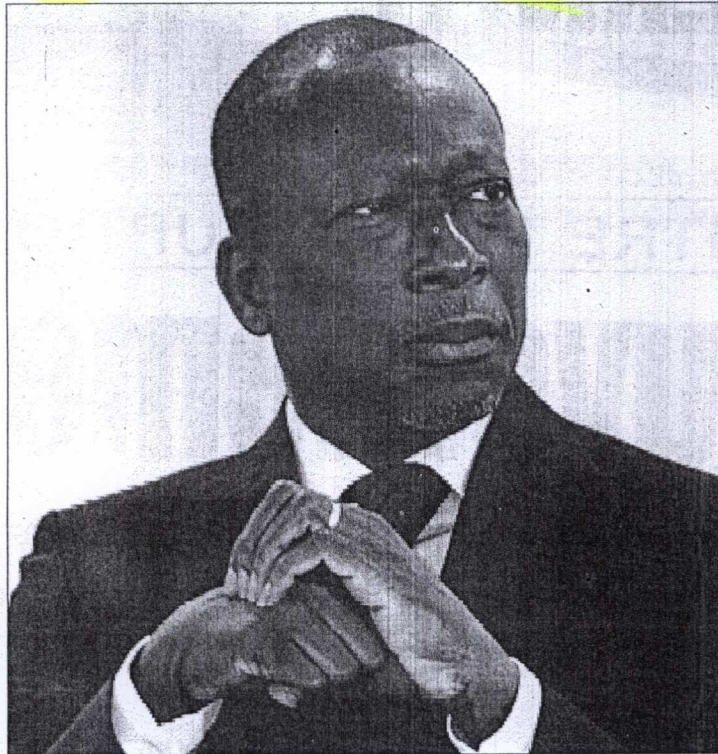
Cette double consécration béninoise vient rappeler aux pessimistes qu'il ne faut pas désespérer de ce pays. Ses fils et filles animés de bonne volonté font de leur mieux pour hisser haut où qu'ils se trouvent les couleurs nationales. Déjà en 2016, aux Jeux olympiques de Rio au Brésil, Noélie Yari-go avait tout donné pour se qualifier à la finale des 800 mètres. Malgré sa hargne, son ambition n'a pas dépassé le cap des demi-finales. En mai dernier, elle a décroché la médaille de bronze aux Jeux de la solidarité islamique de Baku en Azerbaïdjan tandis que Odile Ahouanwanou s'attribuait la médaille d'or à la finale des 100 mètres. Un mois plus tard, en juin 2017, c'est une médaille d'or qui a sanctionné la participation de Noélie Yari-go au meeting de Cergy-Pontoise. Ses performances ainsi que celles de Odile Ahouanwanou sont une invitation pour les autres talents à se dépasser afin de briller eux aussi à leur tour sur la scène internationale.

Le Bénin regorge de sportifs pétris de talents. Mais faute d'ambition, de volonté, de moyens, d'entraînement et d'encadrement, ils végètent presque tous dans l'à peu près. Dans tous les coins du pays, de nombreux jeunes s'adonnent régulièrement au sport. Au plan communal, départemental ou même national, ils réalisent des prouesses et se font remarquer. Mais ce gisement de savoir-faire reste peu exploité. Qu'il s'agisse du football, du handball, du basketball, du volleyball, des arts martiaux ou encore de l'athlétisme, pour ne citer que ces disciplines sportives, des sportifs à même de remporter des titres mondiaux pullulent sur les stades béninois. Des Noélie Yari-go et des Odile Ahouanwanou, il en existe suffisamment. Ils ont juste besoin d'être pris en charge pour révéler le meilleur qui sommeille en eux.

Ces deux athlètes qui font la fierté du Bénin ne peuvent pas achever leur carrière sans faire des émules. Les autres sportifs locaux, toutes disciplines confondues, qui aspirent à atteindre et dépasser leur niveau ont besoin de se surpasser afin de tutoyer les cieux. Ces dernières années, les sportifs les plus méritants sont célébrés chaque année et bénéficient d'une meilleure attention. Les diverses fédérations aussi sont dotées de subventions pour mener à bien leur mission. C'est dire que l'Etat s'investit mieux que par le passé dans la révélation et l'encadrement des talents sportifs. Pourvu que les réglages les plus indiqués soient opérés pour de meilleurs résultats. Le Bénin doit briller que les autres nations peut et aut que briller sur la scène sportive internationale. Encore faudrait-il que les pouvoirs publics, les sportifs et l'encadrement technique travaillent d'arrache-pied au nom de la patrie.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Le gouvernement en guerre contre les mafieux



Arnaud DOUMANHOUN

La présidente de la confédération Suisse, Doris Leuthard a félicité, à juste titre, le gouvernement béninois pour ses efforts dans la lutte contre le phénomène de la corruption, à l'occasion de son récent séjour au pays de Patrice Talon. Un témoignage qui prouve à suffisance qu'en cette matière, le régime du Nouveau départ marque de précieux points et devrait maintenir le cap malgré les vacarmes de personnes ayant puisé allégrement et sans mesure dans les caisses de l'Etat. En 15 mois de gouvernance, l'homme du Nouveau départ a fermé plusieurs canaux de fuite de ressources publiques, notamment à travers des dispositifs qui ont permis de démanteler entre autres, un réseau de voleurs des chèques émis par des contribuables à la Direction générale des impôts, un vaste réseau de spoliation de l'Etat dans la filière véhicules d'occasion par le biais de la Société d'exploitation et de gestion du guichet unique (Segub). Les audits de la Sonopra et de l'Onasa ont aussi révélé de graves dysfonctionnements, de la légèreté dans la gestion des fonds publics. Dans chacun de ces dossiers, des milliards de Fcfa se sont donc volatilisés au profit de vils individus.

Une volonté politique affichée

Dans la plupart de ces dossiers qui ont défrayé la chronique en ce qui concerne le registre de la lutte contre la corruption, le gouvernement a su éclairer la lanterne de l'opinion sur les faits reprochés aux mis en cause, et saisir de bon droit la justice, séparation des pouvoirs oblige. A ce jour, certains fraudeurs sont déjà derrière les barreaux, d'autres dans l'attente d'être jugés.

La justice, aussi lente qu'elle soit, finit toujours par rattraper, même les plus endurcis. Et l'image la plus édifiante au cours de ces derniers mois fut celle qui renvoie au remboursement par certaines personnes impliquées

dans l'affaire Segub, d'une partie ou de la totalité des fonds détournés. Le gouvernement a également renforcé la lutte contre le trafic de drogue et le blanchiment d'argent qui nourrit d'ailleurs la polémique ces derniers temps. Et la demande de la levée d'immunité de certains parlementaires, concernés par des dossiers de malversations, pour permettre à la justice de jouer sa partition est vivement attendue. Nul n'est au dessus de la loi, et les plateaux de télévision ne sont pas en de pareilles circonstances, les lieux indiqués pour laver son honneur. D'ailleurs, les cadres savent désormais à quoi s'en tenir.

Servir ou périr

La publication des audits réclamée à cor et à cri est une réalité, une première depuis des lustres, et le gouvernement du Nouveau départ sonne le glas de l'impunité. Talon gouverne dans la vérité. Entre servir la patrie ou aller en prison, le choix est vite fait. La preuve, les rançonnements auxquels étaient soumis les usagers de la route ne sont plus que de mauvais souvenirs. Et la filière véhicules d'occasion va retrouver ses lettres de noblesse avec les nouvelles réformes entreprises dans la perspective de la renaissance du secteur, notamment la prise de l'arrêté du 10 juillet 2017 portant fixation du barème des tarifs, taxes et redevances des prestations d'enlèvement des véhicules d'occasion en transit au Port de Cotonou et aux frontières terrestres, dont l'objet est de réduire de façon substantielle le coût d'enlèvement des véhicules d'occasion au Port autonome de Cotonou et aux frontières terrestres du Bénin. Après l'assainissement, place à la restauration, et ceci dans divers compartiments de la vie socioéconomique du pays.

C'est dire que même si la lutte contre la corruption reste un combat de longue haleine, il y a déjà de quoi se féliciter. Et c'est ce qu'a compris Doris Leuthard, présidente de la confédération Suisse.

En vérité

Par Angelo DOSSOUMOU
sanangelosad@gmail.com

Sanglots de Cauris !

Pathétiques scènes de ménage entre les barons de l'ex mouvance Fcbe. Dans un terrible méli-mélo, des flèches sont décochées contre d'anciens laudateurs, esquivées par les plus habiles ou renvoyées aux expéditeurs avec une bonne dose de virulence. Pas besoin d'écouter derrière les portes. Au grand jour, Cauris et ex Cauris lavent leur linge sale en public.

Du moins, la tournée d'explication aux quatre coins du Bénin de l'équipage Fcbe tourne carrément à la dérision ou plutôt à une chasse aux traîtres étiquetés par la bande à Azatassou. Notamment indexé, Benoît Dègla refuse d'avaler des couleuvres de ses anciens amis et dénonce une cabale. Aussi, du côté d'autres dissidents, aux attaques et critiques acerbes des ex alliés politiques, on oppose de croustillants débâllages.

Bonjour les dégâts ! Après le miel et les délices du pouvoir, les règlements de comptes et les pilules à avaler. D'ailleurs, il ne pouvait en être autrement depuis la fracassante cassure post vote du 4 avril 2017 à l'Assemblée nationale. Et à ce rythme, demain n'est pas la veille des pas gentilles caricatures qui fusent de part et d'autre. On le voit donc, chez les Fcbe d'avant Avril 2016, comme des coqs en furie, les coups volent très bas. Tellement bas, qu'il faut craindre pour chaque camp, des lésions incurables.

Mais avant, les oreilles sensibles savent désormais, à la faveur des débâllages, que la coordination nationale Fcbe n'était qu'une farce. De nom, elle existait. Dans les faits, sur plus de 103 membres, à peine 5 travaillaient, et encore, cette fameuse coordination n'a tenu durant les dix ans de règne cauris, qu'à la seule volonté de Boni Yayi et non de coordonnateurs parachutés. Vérité officielle de Dègla, calomnie certainement pour Azatassou. Où est l'Ange et qui est le démon ? Chacun se fera sa religion.

Mais une certitude, les soi-disant traîtres et vendus de la famille Fcbe parlent et s'expliquent. Déjà, pour qui aime se délecter de petits secrets, il y en a, à foison, à entendre du système Fcbe. Il suffit juste de frapper à la bonne porte et d'ouvrir grandement les oreilles. En somme, la vie après le pouvoir, ainsi va-t-elle au Bénin, surtout quand le feu couve sous les cendres et que les divorcés ne savent pas raison garder. Bien vrai qu'en politique, il faut donner des coups et s'attendre à en recevoir. C'est de bonne guerre !

Seulement, ces Fcbe, phagocytés et en recomposition feraient mieux de se concentrer sur l'essentiel. Déjà, en tournée pour mobiliser la troupe en vue de leur prochain congrès, ils gagneraient à faire économie des passes d'armes avec les dissidents. Nous sommes en politique et sait-on jamais. Tout compte fait, leurs militants attendent d'eux, un bilan du parcours et des réformes majeures pour rebondir au-devant de la scène politique. Pas des dérapages ou des sanglots de femmelettes abandonnées au profit d'une autre femme. Mais des couilles et un mental à toute épreuve. Ni plus, ni moins !